

## Jules et les lendemains de premier tour

Ce lundi midi, m'étant rendu à mon bar favori aux fins d'y retrouver Jules.... malgré mon attente et quelques cahuètes lancées aux abords de la bouche d'égout.... point de Jules.... Pourtant le soleil brillait et, si le mistral soufflait, il faisait bon à l'abri de la terrasse... Serait-il arrivé malheur à ce confident favori ? Un chat aurait-il eu raison de lui ? Aurais-je vainement espéré quelques révélations sur la soirée électorale de dimanche, les rencontres furtives qui l'ont accompagnée dans les rues de Bandol, les coups de fil au coin des portes.... Pourtant je savais que les discussions allaient bon train et que sûrement Jules ne pouvait ignorer ce qui se passait tant ses congénères sont partout, derrière chacun d'entre nous.....mieux que des anges gardiens... Les écoutes des grandes oreilles à côté, c'est... "peanuts" aurait dit Jules.... Force était de constater que ce tas de poils au museau allongé me manquait. Un comble. Et dire que je l'avais connu au coin d'un tas d'ordure lors de la grève des éboueurs en février !

Alors que je guettais vainement l'entrée de la bouche d'égout proche de mes pieds, mon attention était attirée par une enveloppe qui en dépassait et sur laquelle je lisais, maladroitement griffonné « Pour Prinz» et une sorte de signature : « Jules ».

J'y trouvais le billet suivant avec une ligne d'accompagnement :

« Ce billet à l'attention des candidats au nouveau conseil de ta tribu »....

### CONSEIL TENU PAR LES RATS

Un Chat, nommé Rodilardus,  
Faisait des rats telle déconfiture,  
Que l'on n'en voyait presque plus,  
Tant il en avait mis dedans la sépulture.  
Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou  
Ne trouvait à manger que le quart de son sou ;  
Et Rodilard passait, chez la gent misérable,  
Non pour un chat, mais pour un diable.  
Or, un jour qu'au haut et au loin  
Le galant alla chercher femme,  
Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa dame,  
Le demeurant des Rats tint chapitre en un coin  
Sur la nécessité présente.  
Dès l'abord, leur Doyen, personne fort prudente,  
Opina qu'il fallait, et plus tôt que plus tard,  
Attacher un grelot au cou de Rodilard ;  
Qu'ainsi quand il irait en guerre,  
De sa marche avertis, ils s'enfuiraient en terre ;  
Qu'il n'y savait que ce moyen.  
Chacun fut de l'avis de Monsieur le Doyen :  
Chose ne leur parut à tous plus salutaire.  
La difficulté fut d'attacher le grelot.  
L'un dit : « Je n'y vas point, je ne suis pas si sot. »  
L'autre : « Je ne saurais. » Si bien que sans rien faire  
On se quitta. J'ai maints chapitres vus,  
Qui pour néant se sont ainsi tenus ;  
Chapitres, non de rats, mais chapitres de moines,  
Voire chapitres de chanoines.

Ne faut-il que délibérer,  
La cour en conseillers foisonne ;  
Est-il besoin d'exécuter,  
L'on ne rencontre plus personne.

JEAN DE LA FONTAINE

